

## Le 2<sup>e</sup> régiment étranger de parachutistes à Sarajevo

Après le Cambodge, la Somalie, c'est en Bosnie que la Légion étrangère est engagée sous l'égide de l'Organisation des Nations unies. Fin décembre 1992, ce ne sont pas moins de quatre cent cinquante légionnaires du 2<sup>e</sup> régiment étranger de parachutistes (REP) qui se préparent à rejoindre Sarajevo.



Carte de l'ex-Yougoslavie. Source : Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY). [www.icty.org](http://www.icty.org).

Au titre de la Force provisoire des Nations unies (FORPRONU), l'armée française fournit, en ex-Yougoslavie, un fort contingent de soldats de la paix, dont l'essentiel des troupes est positionné en Croatie, avec notamment un bataillon de soutien logistique à Zagreb et un bataillon d'infanterie en Krajina du sud, et en Bosnie où est positionné un détachement à Sarajevo. À cette période, ce détachement comporte trois bataillons : un égyptien, un ukrainien et un français. Il est commandé par un état-major sous commandement français.

Début janvier 1993, le 2<sup>e</sup> REP relève le bataillon français, fourni par la 9<sup>e</sup> division d'infanterie de marine. Aux ordres du colonel Poulet, cette entité est formée des 1<sup>re</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies ainsi que d'une unité de commandement et de soutien, essentiellement articulée à partir de personnel du 14<sup>e</sup> régiment parachutiste de commandement et de soutien, du 17<sup>e</sup> régiment du génie parachutiste et de la compagnie de commandement et des services du 2<sup>e</sup> REP.

Depuis la mi-décembre une section de la compagnie d'appui et d'éclairage du REP est intégrée au dispositif en tant que section de protection du quartier général de Sarajevo au sein d'une unité du 9<sup>e</sup> régiment de chasseurs parachutistes.

Le 2<sup>e</sup> REP a pour mission d'assurer la protection de l'aéroport et des convois humanitaires qui ravitaillent la ville assiégée. Pour mener à bien cette mission dont les risques se mesurent chaque heure, le régiment est équipé de véhicules de l'avant blindé (VAB) et de véhicules blindés légers (VBL).



Un véhicule de l'avant blindé en surveillance. © Yves Debay.



Vue de l'entrée de l'aéroport de Sarajevo. Photo Yves Debay.

Le 16 janvier 1993, le chef de corps du 2<sup>e</sup> REP prend le commandement du bataillon français de Sarajevo. Le dispositif français, sous mandat onusien, assure principalement la protection de l'aéroport. Au cours de cette mission, le légionnaire de 1<sup>re</sup> classe Ratislav Benko trouve la mort suite à des tirs d'obus d'origine bosniaque alors qu'il participait à l'évacuation d'une jeune femme et de son nouveau-né, le 11 février 1993.

Le légionnaire Mariusz Nowakowski est très grièvement blessé et amputé d'une jambe. La Légion aura payé encore une fois un lourd tribut dans cet engagement au profit de la paix. D'autres légionnaires seront blessés au cours de ce mandat.

En plus du contrôle de la zone aéroportuaire, le bataillon remplit de nombreuses missions telles que des escortes de personnalités et d'autorités ainsi que la protection des équipes chargées de rétablir l'eau et l'électricité dans le secteur. À l'extérieur de la ville, le REP assure aussi la distribution de l'aide humanitaire.



Les légionnaires retrouvent leur instinct de bâtisseur. Photo Yves Debay.



Escorte d'enfants vers leur école. Photo Yves Debay.

Les légionnaires vont ainsi jusqu'à Kamenica, Gorazde et Zepa, villes situées à plus d'une centaine de kilomètres de Sarajevo, pour y distribuer plusieurs tonnes de vivres et de médicaments. En parallèle, et comme le veut la tradition du légionnaire bâtisseur, de gros efforts sont réalisés pour aménager le cantonnement sur le site de l'aéroport. Tout est réalisé quasiment à la main, les moyens du génie étant inexistant sur le territoire. Au cours de cette mission, les légionnaires du 2<sup>e</sup> REP ont eu l'honneur de recevoir, et de protéger, deux ministres de la Défense, messieurs Pierre Joxe et François Léotard. Le 30 avril, malgré un contexte difficile, les légionnaires ont tout de même commémoré le combat de Camerone dans les règles : veillée, messe, challenge sportif et prise d'armes.



Insigne du 2<sup>e</sup> REP.  
Collection particulière.

Tout cela, une fois n'est pas coutume, dans un hangar, très protégé. Après la lecture de l'ordre du jour du chef de corps, une remise de médailles de l'ONU (*Medal parade*) a lieu avant la lecture du récit du combat de Camerone, écouté dans un silence tout juste troublé par quelques rafales sporadiques. Dès la fin de cette cérémonie, la mission s'est poursuivie.



Insigne du 2<sup>e</sup> REP pour les opérations à Sarajevo.  
Collection particulière.



Insigne de béret des parachutistes français.  
Collection particulière.



Portrait du porte-fanion du 2<sup>e</sup> REI lors de la remise de décorations sur le plateau de Glavice-Trébechevo en Bosnie le 14 juillet 1995 par le général Soubirou commandant la brigade multinationale. Yann Le Jamtel. ECPAD.



Insigne de béret du 2<sup>e</sup> REI.  
Collection particulière.



Les légionnaires de la 2<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> REI effectuent un exercice de combat d'infanterie en ex-Yougoslavie. Juin-août 1995. Yann Le Jamtel. ECPAD.

Le 23 juillet 1993, la totalité des légionnaires du REP est de retour sur leur terre corse. Le REP sera relevé par le 2<sup>e</sup> régiment étranger d'infanterie (REI) de Nîmes. Des légionnaires remplacent d'autres légionnaires. Ce fut très souvent le cas dans cette période trouble où la guerre est présente en plein cœur de l'Europe. François Léotard, ministre de la Défense, déclare, le 24 juillet 1993, au camp Raffali de Calvi : « *Messieurs, on savait déjà que le légionnaire était à la fois un militaire et un bâtisseur. Le monde a appris que vous, exceptionnels professionnels de la guerre, étiez de formidables soldats de la paix* ».

Visionnez « les forces françaises dans la guerre de Bosnie. Avril 1992- décembre 1995. » :

